

## Thanvillé S'approcher du château le temps de la fête

Après une première soirée, samedi, qui a attiré moins de monde que prévu, les visiteurs ont finalement été nombreux hier à visiter la cour et le parc du château de Thanvillé. Il était en fête le temps d'un week-end.

« Notre objectif, c'est de faire connaître le château, qu'il reprenne vie. Et il est atteint », souriait hier Francis Adrian. Le président de l'association « A l'ombre du château » et maire de Thanvillé a organisé ce week-end la 8e manifestation du « Château en fête », avec une quinzaine de bénévoles.

Samedi soir, pourtant, les organisateurs étaient « un peu déçus. Il y a eu 120 personnes pour le concert du groupe Ad'l'O. Il pleuvait, il faisait froid et il y avait aussi la Nuit des musées. Mais ce matin, il y a du monde et on a déjà 150 repas réservés. »

### Restauration des dépendances

Une partie des visiteurs a d'ailleurs pu prendre le repas de midi dans une salle récemment rénovée dans les dépendances par les propriétaires, la famille Wagner. « Ce sera pour des séminaires et des mariages déjà prévus cet été. L'objectif est ensuite de faire des travaux au château », a indi-



Le nom de l'association organisatrice de la fête, « A l'ombre du château » de Thanvillé prend tout son sens ! Photos C.-M.K.

qué le président de l'association.

Hier, une cinquantaine d'arti-

sans, d'exploitants agricoles, d'associations et d'artistes, comme le dessinateur Jean Risacher ou

l'atelier Baz'Art de l'association colmarienne Espoir, se sont installés dans le parc, la cour et les dépendances du château.

Les Jardins du Giessen, qui exploitent des terrains à proximité de l'imposante bâtisse, avaient installé un petit stand d'information « pour faire un petit coup de pub, on peut accepter plus d'abonnements de paniers de légumes qu'auparavant », a expliqué Marie Windenberger, responsable d'exploitation adjointe du jardin d'insertion.

### Au château, pour la première fois

Un peu plus loin, les enfants pouvaient faire un tour en poney ou observer des hérons cendrés, comme Clara, de Sélestat. « On voit deux hérons dans le nid, ils sont beaux ! »

Sa mère, Isabelle, a aussi apprécié « le petit marché du terroir » et la visite du parc. « C'est calme ! On passe toujours à côté du château en voiture et je n'y étais jamais allée. Ce serait bien de restaurer le château », a-t-elle assuré.

Amélia, qui s'est déplacée exprès de Mulhouse, s'est arrêtée à un stand de produits à base de plantes sauvages. Elle aussi a découvert le château et son parc pour la première fois. « On est venus s'aérer pour la journée et en plus le soleil est sorti. On trouve des choses que l'on ne trouve pas en grande surface. »

Claire-Marie Kostmann



Petite pause broderie pour Danielle et Renée. Les ventes de leurs objets seront reversées à l'association organisatrice de la fête.



Clara, venue avec sa famille de Sélestat, a pu observer deux hérons cendrés nichés dans un arbre du parc du château.



Amélia, venue spécialement de Mulhouse, a pu découvrir le château tout en achetant des produits au marché du terroir.

### Barr Et le bois parle



Les Amis de la Folie Marco faisaient les honneurs de l'exposition. Photo Guillaumette Lauer

Le Musée de la Folie Marco de Barr a bien sûr participé à la Nuit des musées samedi soir. Construit par le bailli Louis Félix Marco entre 1760-1763, dans un écrin de verdure — d'où le nom "Folie" qui vient de folio = feuille — il a été acheté en 1922 par les frères Gustave et Henri Schwartz, qui y ont abrité leur collection de meubles rares, des faïences, des étains. À leur mort en 1960 ils l'ont légué tout à la ville de Barr pour en faire un musée, inauguré le 28 juin 1964.

Samedi soir, les Amis de la Folie Marco et le conservateur Bruno Krieg ont fait les honneurs de l'exposition sur le thème du bois. Un thème qui convient si bien à la belle demeure. Du sol au plafond, le bois respire à tous les étages, soigné et bichonné par deux experts de la ville de Barr, René Bachelet et Henri Grewey. L'exposition détaille les 17 essences de bois utilisées pour la fabrication des meubles. Dans chaque salon le public de la soirée a pu apprécier leurs caractéristiques, structures et origines. Un sentiment de grand respect pour le bois les submergeait à la sortie.

G.L.

■ VOIR Exposition jusqu'au 27 juin

### Faits divers

#### Sélestat Feux de voitures et immeuble évacué

Dans la nuit de dimanche à samedi, les pompiers de Sélestat sont intervenus à deux reprises, quasiment au même moment, pour deux feux de voiture.

Le premier a eu lieu à 3 h 30 près de l'église Saint-Georges. Le se-

cond a eu lieu à 4 h vers la place de l'Europe. Le feu dégagé par la voiture a endommagé les deux véhicules voisins ; d'autre part, en raison de la fumée, les occupants d'un immeuble voisin ont dû être évacués par la police et les pompiers. Deux fourgons pompe-tonne (dont un de Benfeld, pour remplacer celui qui était sur le premier incendie) et une grande échelle ont été mobilisés, avec quinze pompiers.

## Urbeis Les couleurs vives de Johann Couturier

Le peintre Johann Couturier, installé à Urbeis, a ouvert les portes de son atelier à l'occasion de la 12e édition des Ateliers ouverts.

« Je dessine depuis que je suis tout petit. Mais je suis un autodidacte en peinture, cela fait dix ans que je peins », a expliqué Johann Couier.

Le peintre, originaire des Voges et installé à Urbeis depuis 2006, a participé ce week-end pour la troisième fois aux Ateliers ouverts.

Cet ancien étudiant en biochimie a commencé à peindre après ses études, lors d'une période de chômage. « Ce qui m'intéresse, c'est la couleur, la matière, le contraste. C'est percutant, il faut que ça accroche, je n'ai pas réussi à faire du



Johann Couturier, (à gauche) un peintre installé à Urbeis, a exposé dans son atelier une des toiles achetées par Pascal, une « Trame » aux teintes rouges. Photos Claire-Marie Kostmann

pastel ! Je travaille à l'instinct, avec de la chaux, du café ou de la

sciure. »

Les Ateliers ouverts « me permettent de montrer mon travail car je fais peu d'expositions. Et d'attirer du monde parce qu'ici, c'est excentré. Souvent, les gens n'osent pas entrer. Samedi, j'en ai vu ralentir en voiture près de l'atelier mais ils ne se sont pas arrêtés ! »

### La peinture comme méditation

En ouvrant son atelier, Johann Couturier peut montrer tous ses thèmes favoris.

« Toutes ces peintures, les trames, les fleurs, c'est ce qui me représente le mieux. J'ai besoin de digérer le tra-

vail des autres peintres, de faire un peu dans leur style mais différemment. Au bout de dix ans, mon style commence à se définir », a-t-il lancé.

« Je n'étais pas convaincu d'être un artiste mais on a m'a encouragé. Je ne vis pas de la peinture, je vends quelques toiles pour poursuivre ma quête. C'est une méditation, cela me fait du bien de peindre. »

C.-M.K.

■ Y ALLER Les Ateliers ouverts se poursuivent samedi et dimanche prochains dans toute l'Alsace, de 14 h à 20 h. Celui de Johann Couturier sera également ouvert au public, 72 rue principale à Urbeis, 03 88 57 33 24



Les Ateliers ouverts, l'occasion d'entrer dans l'antre du peintre.